

n-Beaumont e bruit

lections. Mais, il y a à peine un an,
le mairie... Reportage à Bollène,
site s'installe sans dire son nom.



tenance politique annihile toute possibi-
lité d'opposition», confirme une mili-
tante PS.

D'autant que, avec le durcisse-
ment de la droite, la frontière entre
partis devient de plus en plus floue :
« Dans les décisions quotidiennes, il sub-
siste une vraie différence entre la droite et
l'extrême droite. Mais, au niveau natio-
nal, les positions de l'UMP ne sont plus si
éloignées que ça, notamment concernant
l'immigration et l'insécurité », souligne
Henri Pedro, président du centre
social de Bollène, que la mairie vient
de fermer.

Reste l'opposition associative...
Sauf qu'à Bollène elle est à peu près
inexistante. Une petite structure,
« Oser », a bien été créée il y a
quelques mois... « Mais c'est encore très
fragile, on est seulement en train de se
mettre en place », explique un des
membres.

En 2001, pourtant, « l'arc répu-
blicain » avait fonctionné... La droite
affirme même s'être retirée de la
course au second tour, afin de favori-
ser le candidat du PS. Alors, que s'est-
il passé pour que le pacte ne soit pas
reconduit en 2009 ? « Une fois le can-
didat socialiste réélu, il n'a respecté

Mais pour mieux comprendre ce
qui se joue aujourd'hui à Bollène, il est
intéressant de revenir sur les raisons
qui motivèrent, hier, la rupture des
Bompard avec le FN. Sur le site de L'Es-
prit public, leur « club de réflexion »,
Jacques Bompard expose sa version des
faits : l'objet de la discorde n'aurait rien
d'idéologique, mais porterait sur une
divergence stratégique.

Loïn des médias, près du cœur

Sous l'alinéa « Mon but/mes proposi-
tions », Bompard écrit : « Le pouvoir
local est la clé du pouvoir national quand
ce pouvoir local devient un réseau de
villes, de cantons, un vrai maillage du ter-
ritoire. » D'où sa méthode pour faire
germer les idées frontistes à l'échelle
hexagonale : développer la « stratégie de
l'enracinement, du travail local », alors
que Le Pen, lui, consacrerait toutes les
forces du parti à la bataille de l'Élysée².

Quatre ans après la rupture avec
le FN, la « stratégie de l'enracinement »,
chère aux Bompard, semble bien porter
ses fruits dans le Vaucluse : en
2008, monsieur a été réélu au premier
tour à Orange (avec 60% des voix !),
madame elle s'est installée à Bollène.

> SCIENCES

Dans quel monde on vit

Stats et OGM

L'Autorité européenne de sécurité
des aliments a renouvelé l'autorisation
de culture du maïs transgénique
MON 810, sous prétexte qu'il est « aussi
sûr que son homologue conventionnel
pour ce qui est des effets éventuels
sur la santé humaine et animale ».

Ce n'est pas pourtant ce qui ressort
des études les plus rigoureuses.
Du moins, si l'on en croit Marc Lavielle,
statisticien à l'université Paris-Sud
et membre du Haut Conseil des biotech-
nologues. Il se trouve que les tests
de toxicité sont pratiqués sur des rats.
Seulement, « on fait les études sur
des groupes de dix rats, et on extrapole
à partir de là ». Malgré toute l'affection
que l'on peut vouer aux rongeurs — et
je suis sérieux —, ne tester que dix rats
ne suffit pas à se faire une idée.
N'empêche que c'est la norme pour
tous les tests d'OGM. Pour en rajouter
dans l'à-peu-près, les scientifiques
de Monsanto and Co ne font pas les bons
calculs : « Ils utilisent des méthodes sta-
tistiques qui ne sont valables que pour de
grands échantillons. » Leurs conclusions
sont donc généralement faussées.
Ne pas « voir » d'effet toxique, cela peut
effectivement signifier qu'il n'y en a
pas, mais « cela peut aussi vouloir dire
qu'on n'a pas les bonnes lunettes ».

Gaffe toutefois aux conclusions
rapides. Toujours selon Marc Lavielle, les
études qui aboutissent à la dangerosité
des OGM ne valent pas mieux : « Dans
ces études aussi, on trouve des imprécis-
sions, et même de vraies erreurs. » Bref,
chacun de nous aura ingurgité des quin-
taux d'OGM avant de savoir s'ils sont
dangereux ou pas.